

Monuments littéraires – Exploration numérique des traces matérielles

Mathilde Labbé*, Pascale Kuntz**
Florent Laroche**, Aurélien Milliat*,**

*Laboratoire L' Antique, le MOderne
Chemin de la Censive du Tertre - 44 322 Nantes cedex 3
<http://lamo.univ-nantes.fr/>

**Laboratoire des Sciences du Numérique de Nantes
Faculté des Sciences et Techniques (FST) Bâtiment 34,
2 Chemin de la Houssinière, 44322 Nantes Cedex 3
<https://www.ls2n.fr/>

1 Contexte

Si l'existence de statues de Voltaire ou Corneille aux coins de nos rues et de voies Victor Hugo dans presque toutes les communes apparaît aujourd'hui comme une évidence de nos paysages urbains, il n'en a pas toujours été ainsi : la représentation des grands hommes et en particulier des grands écrivains dans l'espace public est un phénomène pour sa plus grande part post-révolutionnaire. La présence des auteurs et autrices dans l'espace urbain s'est développée durant le XIXe siècle et s'est accrue de manière déterminante sous l'effet du projet politique et pédagogique de la IIIe République. Cependant, les choix faits à cette époque peuvent surprendre : les écrivaines et écrivains statufiés ou célébrés par un nom de lieu sont parfois tombés dans l'oubli et l'éternité promise par la pierre s'est finalement révélée illusoire. Se pose donc aujourd'hui la nécessité de redécouvrir le patrimoine littéraire défini par les monuments républicains anciens et modernes et, avec lui, l'histoire des lieux qui le célèbrent.

Par « monument littéraire », on entend ici un élément durable du paysage urbain qui établit un lien entre un lieu et un auteur ou une œuvre. C'est la trace matérielle de la présence de la littérature dans une culture commune, qui se manifeste sous la forme des maisons d'écrivains, des divers monuments commémoratifs érigés en leur hommage et des lieux marqués de leurs noms, que ce soit par une plaque commémorative, un nom de rue ou toute autre variation toponymique. Ces monuments font pleinement partie de l'histoire de la littérature, au sens où ils ont été souhaités, commandés, inaugurés, commentés par des écrivains – celui qui y est représenté et ses défenseurs. De plus, c'est autour de cette matérialisation particulière que se discute l'étendue et les transformations de la culture en vigueur conforme au projet culturel et idéologique de tel ou tel conseil municipal ou de tel ou tel gouvernement. En ce sens, c'est la matérialisation d'un canon particulier, qui est à la fois différent de celui de l'université et de celui des partis politiques, mais qui se négocie à la charnière entre ces deux univers, champ littéraire et champ politique.

L'objectif général du projet « La littérature dans l'espace public » que nous présentons dans cette communication vise donc mettre à jour les relations entre ces deux champs ainsi que les évolutions de ce canon particulier en répertoriant les monuments littéraires et en éclairant leur histoire individuelle et collective. Le recensement des données et leur analyse nécessitent, à cause de leur multiplicité et de leur hétérogénéité, le recours à des outils numériques.

2 Construction de la base de données et fouille visuelle

La base de données en cours de constitution a pour but de répertorier l'ensemble des monuments littéraires du territoire français. Plus précisément, elle vise à : (i) identifier des monuments, répertorier les données de fabrication comme les données proprement littéraires et (ii) enrichir le répertoire par des textes accompagnant l'installation, la conception et la réception pour des images s'il en existe. Les données intégrées dans la base sont collectées par 3 voies complémentaires principales : les fichiers d'experts, le crowdsourcing et les bases de données ouvertes.

L'analyse de la base repose à la fois sur des requêtes ciblées et sur un outil de visualisation adaptée. L'essor des humanités numériques couplé à celui de la valorisation des données patrimoniales a stimulé le développement de plusieurs outils. Une comparaison de trois d'entre eux (GlamMap, Peripleo et Palladio) nous a conduits à privilégier Palladio développé par l'université de Stanford. Cet outil présente différents avantages à la fois sur le plan technique et sur le plan de l'analyse des données. Il permet l'adaptation et l'ajout de fonctionnalités de façon très ouverte, tout en étant régulièrement maintenu par ses développeurs. Et les différents composants logiciels sont intégrés dans une architecture globale permettant leur interopérabilité. Pour l'exploration des données, Palladio permet la visualisation de différentes topologies (spatiales et relationnelles) qui peuvent être complétées par un « mode galerie » ou « mode tableau ». L'interaction est régie par plusieurs modes classiques de sélection des données (filtre, histogramme et « timespan »), qui facilitent notamment la prise en compte de l'évolution temporelle.

Visant une acquisition collective des données et un partage de leur analyse, nous nous appuyons pour le développement sur la très grande infrastructure de recherche (TGIR), Huma-Num dédié aux Sciences Humaines et Sociales. En particulier, nous utilisons un serveur Omeka qui est au cœur de notre système de collecte et d'exploitation. Et l'outil Palladio est intégré à ce serveur, ce qui permet de compléter les fonctionnalités déjà existantes. A l'avenir nous souhaitons également exploiter les services de sémantisation pour partager les données via le web sémantique.

3 Problématiques et Perspectives

Les enjeux en recherche sont au cœur des humanités numériques. Ils concernent les sciences humaines et plus précisément les études historiques et littéraires. Et ils questionnent la science des données à la fois sur les nouvelles approches d'acquisition et sur l'exploitation de ces nouvelles données.

Pour les études historiques et littéraires, trois grands domaines sont concernés. Il s'agit d'une part, à travers l'analyse de ces monuments, d'étudier l'image visuelle et critique de l'écrivain :

on s'intéresse ainsi aux types de représentation des écrivains, aux modes textuels de l'hommage ainsi qu'au rapport entre l'oeuvre de l'écrivain et le monument/lieu qui le commémore. Il s'agit également de contribuer, par cette base de données à l'histoire des commémorations, du point de vue de leurs formes et de leurs fonctions. Il s'agit enfin de s'interroger sur la constitution et les variations du canon littéraire en se demandant par exemple quels sont les écrivains les plus représentés, quelles différences existent entre Paris et les villes de province de ce point de vue ou quelles sont les relations entre les associations et la puissance publique dans l'élaboration de ce canon.

Du côté des enjeux technologiques, deux challenges sont ouverts pour l'acquisition des données. Le premier porte sur la mise en place du crowdsourcing, car la collecte et le recoupement des informations se font sur plusieurs dimensions (le monument, son histoire, la liaison entre l'écrivain, le lieu et le commanditaire, ...). Le second enjeu concerne le partage et le croisement des informations. Il existe une grande variété de bases de données développées par des grandes institutions et des associations mais les liens entre elles sont très ténus voire inexistantes alors que les contenus pourraient permettre un enrichissement mutuel. À ces défis, s'ajoute celui *in fine* de l'exploitation de ces données qui combine des outils de requêtes spécifiquement adaptés aux usages des spécialistes des études historiques et littéraires et des outils d'exploration plus avancés qui nécessitent un dialogue étroit avec les chercheurs du numérique.

Références

- Agulhon, M. (1998). Nouveaux propos sur les statues de « grands hommes » au xixe siècle. *Romantisme* 28(100), 11–16.
- Davallon, J. (2007). Le don du patrimoine : Une approche communicationnelle de la patrimonialisation. *Culture & Musées* 9(1), 169–171.
- Garval, M. D. (2004). *'A Dream of Stone' : Fame, Vision, and Monumentality in Nineteenth-Century French Literary Culture*. University of Delaware Press.
- Labbé, M. (2019). Ancrage local et concurrence commémorative : le cas de Jules Verne (1905-2005) dans centennaires, jubilés, commémorations dir. Marie-Clémence Régnier, Paris, Société des études romantiques et dix-neuviémistes, coll. « l'atelier du xixe siècle », mars 2019. <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/3676/files/2019/03/Labbe.pdf>.
- Moretti, F. (2008). *Graphes, cartes et arbres. Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*. Éditions les Prairies ordinaires.
- Palladio (2014). <https://hdlab.stanford.edu/palladio/>.
- Porter, J. D. (2018). Literary lab pamphlet 17 : Popularity/prestige. <https://litlab.stanford.edu/LiteraryLabPamphlet17.pdf>.
- Windhager, F. et al. (2019). Visualization of cultural heritage collection data: State of the art and future challenges. In *IEEE Transactions on Visualization and Computer Graphics*, pp. 2311–2330.